

## Dépêche AEF : Continuité pédagogique : des rectorats incitent à valoriser ces expériences via des open badges. Colère des syndicats.

11-14 minutes

Dans une vidéo datée du 25 juin 2020, la rectrice de Poitiers incite les enseignants de son académie à faire reconnaître les compétences numériques acquises pendant le confinement par des open badges. Une démarche partagée avec les académies de Montpellier et de Nice. Ces propositions sont critiquées par les syndicats : l'Unsa y voit des "bons points", la FSU des "médailles virtuelles", SUD des "gadgets" et la CGT le "mépris pour récompense". À Poitiers comme à Montpellier, les rectorats évoquent une stratégie de développement professionnel, afin de "reconnaître et certifier les compétences".



Une quarantaine d'open badge sont proposés par le rectorat de Montpellier dont ceux dédiés à "l'agilité pédagogique Covid-19".

Droits réservés - DR - © Rectorat de Montpellier

[La vidéo de Bénédicte Robert](#) est depuis lundi largement commentée par les syndicats enseignants et sur twitter. Dans cette capsule, la rectrice de Poitiers propose aux enseignants de son académie, qui ont, pendant le confinement, participé ou animé une

classe virtuelle, de se connecter à la plate-forme Bconnexion.fr (cf. encadré bas) pour y solliciter un open badge valorisant cette expérience.

Des outils à intégrer dans un PPCR ou sur I-Prof (B. Robert)

Cette période d'enseignement à distance a vu évoluer les pratiques des enseignants ; elle les a vus aussi monter en compétences sur le volet numérique, argumente la rectrice. Bénédicte Robert les incite à "singulariser" par un open badge cet engagement professionnel, ce savoir-faire, "habituellement repérés lors des entretiens de carrière". Précisant que cet outil numérique peut être "intégré dans l'assistant carrière I-Prof ou valorisé dans un PPCR".

Malgré les précautions de la rectrice de Poitiers pour intégrer cette sollicitation dans le cadre d'une "dynamique de développement professionnel continu", les principales fédérations syndicales de l'enseignement (à l'exception de la CFDT) ont très mal réagi. Et sur les réseaux sociaux, enseignants et pédagogues s'offusquent également.

Quasi-unanimité syndicale contre la démarche

Pour la FSU et l'Unsa éducation, ces open badges sont des "médailles virtuelles" ou des "bons points" pas à la hauteur d'une vraie reconnaissance de "l'investissement massif" des professeurs "avant, pendant et après le confinement". Et le rectorat, en outre, oublie le temps et l'énergie dépensés par les autres agents de l'Éducation nationale (administratifs, CPE, AED, AESH...) lors de la crise sanitaire, font valoir les deux syndicats.

Les personnels veulent de "la monnaie bien réelle", a dit la FSU de l'académie de Poitiers, le 28 juin, rappelant tout ce qui fâche : "point d'indice toujours gelé", niveau de rémunération "dans le fond du tableau européen", rentrée de septembre "dans des classes surchargées faute de moyens".

La section académique de l'Unsa éducation réclame aussi des "signaux plus tangibles" : "Oui, la profession apprend beaucoup par elle-même et parfois par des formations de l'institution et ces acquis n'apparaissent pas ou peu dans les dossiers professionnels" mais "le moment et la méthode sont très mal choisis" pour développer ces open badges, a estimé le syndicat le 29 juin.

Des badges "Agilité pédagogique Covid19" à Montpellier

Dans [un communiqué du 27 juin 2020](#), SUD-Éducation Montpellier a appelé à boycotter les quatre niveaux de badges intitulés "Agilité pédagogique Covid19" et créés par le rectorat de cette autre académie (1). Le syndicat "dénonce la logique qui sous-tend la démarche" : "il s'agit d'individualiser nos parcours, de continuer la politique du 'chacun pour soi et tous contre tous', d'insuffler les logiques managériales au sein de l'éducation, de favoriser le numérique à l'école et des conceptions éducatives et pédagogiques uniformisées et rétrogrades", estime le syndicat. Il qualifie ces badges de "nouveaux gadgets" "vu le décalage avec nos besoins et notre vécu".

### **Trois académies concernées**

Le 1er juillet, la centrale nationale de la CGT Educ'action a fustigé également le déploiement de ces open badges, symbole d'une "individualisation des carrières", d'une mise en concurrence des collègues, d'une fragilisation accrue des cadres de gestion collective des personnels "tout en instaurant des évolutions de carrière qui ne coûteront rien financièrement à l'institution".

Elle exige des hausses de salaire immédiates ("400 euros/mois en rattrapage du pouvoir d'achat perdu ces dernières années et dégel du point d'indice") et une amélioration des conditions de travail, plutôt que "cette initiative ministérielle déclinée dans plusieurs académies", dit-elle. Selon les informations d'AEF info, les rectorats de Poitiers, Montpellier et Nice sont concernés mais il ne s'agit pas d'une directive du ministère, précise le [MENJ](#).

Une démarche pilotée par la Dafpen dans l'académie de Poitiers

Cette réflexion pour reconnaître des compétences et des expériences, non validées par un diplôme ou une certification, dans les carrières enseignantes, n'est pourtant pas récente, ni à Montpellier, ni à Poitiers - même si elle pâtit aujourd'hui du contexte tendu entre personnels et ministère sur fond de "prof bashing" médiatique.

L'académie de Poitiers est membre du réseau régional BOAT (Badges ouverts à tous), depuis sa création en 2019 (2). Mais ce n'est qu'en février mars 2020 que la nouvelle rectrice, Bénédicte Robert, a voulu relancer la stratégie de développement des open badges, précisent ses services. "Cela s'inscrit dans une stratégie

de développement professionnel, portée par la Dafpen et les deux premiers badges sur les classes virtuelles seront suivis d'autres", indique-t-on au rectorat.



Un aperçu de quelques open badges partagés sur la plate-forme Bconnexion, lancée par la Comue Léonard de Vinci

| *Droits réservés - DR*

Enjeu ? Identifier des personnels ressources

Le groupe de travail qui, autour de la Dafpen, associe d'autres directions (Dane, Dafpe, Cardie), la Drane, les doyens des corps d'inspections et un ingénieur en e-formation, prépare ainsi des badges autour des Erasmus days pour valoriser les expériences de mobilité. Des chefs d'établissement, des enseignants référents du numérique et des maîtres formateurs participent également à la coconstruction de ces open badges. Via ces open badges, l'académie entend mieux "identifier les personnes-ressources et les pratiques émergentes" mais aussi "favoriser le partage d'expériences".

Ces nouveaux outils s'adressent autant aux enseignants qu'aux établissements et aux élèves. Le rectorat de Poitiers assurait, le 2 juillet, enregistrer 500 demandes pour créer un open badge lié à une expérience de classe virtuelle. Et certains collèges, comme le collège Maurice-Bedel de Saint-Germain-les-trois-clochers dans la Vienne ou le collège Saint-Exupéry de Brioux-sur-Boutonne dans les Deux-Sèvres, se servent aussi de ces badges depuis plusieurs mois pour valoriser diverses expériences ou compétences de leurs élèves.

Un travail ENGAGÉ DEPUIS PLUS D'UN AN PAR LA DANE DE

## MONTPELLIER

Dans l'académie de Montpellier, la réflexion, lancée par la [Dane](#) il y a plus d'un an, concerne pareillement personnels et [EPLÉ](#). Elle s'inscrit également dans la démarche de labellisation numérique des lycées et dans une politique de développement du numérique éducatif du rectorat, rappelle Sylvain Connac, maître de conférences en sciences de l'éducation de l'université Montpellier-III Paul-Valéry, dans [les Cahiers pédagogiques](#).

Dans son article sur les "badges de la discorde", qui recontextualise les choses, l'enseignant-chercheur voit dans la démarche une manière de "contribuer à une valorisation et une mise en réseau des fantastiques ressources qui existent chez les enseignants". Et la relier au contexte de la crise sanitaire a sans doute été maladroit ou en tout cas a contribué à des réactions épidermiques.

Encourager la "pairagogie" et l'horizontalité

L'académie de Montpellier mobilise les open badges afin de "mieux motiver, reconnaître et certifier les compétences des enseignants et des personnels", explique [le site internet dédié au dispositif](#). Ils sont articulés avec la dynamique du territoire apprenant académique et son incubateur M'lab. Au total, plus d'une quarantaine d'open badges sont développés dans l'académie de Montpellier.

L'institution revendique la création de 57 badges et la délivrance de 734 badges.

"Dans le cadre de la formation professionnelle, les open badges apportent motivation, reconnaissance et valorisation. Ils ont aussi été conçus de façon à encourager 'la pairagogie' et davantage d'horizontalité", explique Nicolas Gaube, professeur de [SVT](#) et chargé de mission open badges pour la Dane de Montpellier dans [Ludomag, le magazine du salon Ludovia dédié au numérique éducatif](#), le 6 avril 2020. S'il se félicite de l'extension du réseau, il reconnaît néanmoins qu'il faut "faire entrer les open badges dans la culture professionnelle des enseignants". "Cela prendra du temps car il s'agit d'un véritable changement de paradigme."

### **Bconnexion : une plate-forme 100 % française**

Avec la société Open badges Factory, la [Comue](#) Léonard-de-Vinci, a développé [Bconnexion.fr](#), une plate-forme sociale gratuite,

conforme au RGPD, pour afficher et partager les open badges. Jusqu'à présent, il n'existait pas de plate-forme hébergée en France. Les outils étaient principalement aux mains de firmes privées américaines (Badgr) ou finlandaises (Open badge passport), précise à AEF info Caroline Belan-Ménagier, responsable des stratégies R&I et Open recognition à la Comue le 2 juillet. La Comue et l'IH2EF sont coresponsables des données stockées sur Bconnexion.

Aujourd'hui, la plate-forme abrite 2 000 badges dont 191 sont publics et partagés avec l'ensemble des utilisateurs dont la Comue évalue le nombre à 1 500 aujourd'hui. Tous les jours, 30 à 60 nouveaux utilisateurs se rajoutent, assure la Comue. Ces badges émanent de plus de 70 structures émettrices. Depuis un mois, un particulier peut aussi se créer un badge et demander à un tiers de l'endosser, c'est-à-dire reconnaître l'expérience ou le savoir visé.

"Chaque membre du réseau BOAT a sa stratégie de développement des badges, même si nous incitions à les construire avec les usagers", indique Caroline Belan-Ménagier. Définir l'objectif du badge (le "à quoi ça sert ?") est une étape importante pour ne pas passer à côté des besoins, ajoute-t-elle. La Comue a choisi d'adosser ses badges à des référentiels de compétences mais ce n'est pas une obligation. Car la logique qui prime ce sont les usages, la personne ; "l'outil est fait pour une reconnaissance décentralisée, hors hiérarchie".

UnsaUnion nationale des syndicats autonomes

FSUFédération syndicale unitaire

SUDSolidaires, unitaires, démocratiques

CGTConfédération générale du travail

PPCRparcours professionnels, carrières, rémunérations

CFDTConfédération française démocratique du travail

CPEConseillers principaux d'éducation

AEDAssistants d'éducation

AESHAccompagnant d'élève en situation de handicap

SUDSolidaires, unitaires, démocratiques

MENJMinistère de l'Education nationale et de la Jeunesse

Dafpen Délégué académique à la formation continue des personnels enseignants

Danedélégation académique au numérique éducatif

Dafpe Délégué académique à la formation des personnels d'encadrement

Cardie centre académique pour la recherche et le développement en innovation et expérimentation

Danedélégation académique au numérique éducatif

EPLE Etablissements publics locaux d'enseignement

SVT Sciences de la vie et de la Terre

Comue Communauté d'universités et établissements

RGPDRèglement général sur la protection des données

IH2EF Institut des hautes études de l'éducation et de la formation

Cned Centre national d'enseignement à distance

E2C École de la deuxième chance